



# MONDIAL 2019

## La ville se mobilise

# SPORTMAG

## Sommaire

3-5 Brèves

6-7 **Grand format** / Reims mène le combat de la mixité

8-9 **Au féminin** / Football et rugby font briller les Rémoises

10-11 **Mon association** / Le Teqball, nouveau sport à la mode

12-13 **Action citoyenne** / Première rentrée pour l'école municipale des sports

14-15 **Élite** / La voix multisports de Reims

*SPORTMAG Reims est une publication gratuite de la société EVEN'DIA SARL avec associé unique au capital de 8000€. Gérant : Pascal Rioche. Rédaction en Chef : Pierre-Alexis Ledru. Secrétaire de rédaction : Jean Baillot. Rédacteur : Olivier Navaranne. Maquette : Dora David. Photo de couverture : © Icon Sport. Imprimerie : Holveck Imprimeur - 88700 Rambervillers. ISSN : en cours. Dépôt légal : en cours. EVEN'DIA - Mas de l'olivier - 10 rue du puits - 34130 Saint-Aunès. RCS : 450 263 785 MONTPELLIER.*



© Ville de Reims

# ÉDITO

Reims va accueillir au stade Auguste-Delaune six matchs de la Coupe du monde féminine de football en juin 2019, dont deux de têtes de séries et un huitième de finale. Toute la ville, avec l'aide de son tissu associatif, s'investira dans cet événement qui va motiver notre politique sportive jusqu'à juin avec de nombreux

temps forts. Lors de la première semaine des vacances scolaires de printemps, nous organiserons un événement « Foot et Citoyenneté » avec une radio locale et le Stade de Reims. D'ailleurs, sa section féminine joue cette saison la montée en Division 1 et le club met les moyens en créant un centre de formation, juste à côté de leur stade Louis-Blériot.

Pour la Journée internationale des femmes le 8 mars, il est envisagé d'organiser un tournoi omnisport, auquel seraient invités le Reims Basket Féminin, le Reims Métropole Volley ou encore le Reims Champagne Handball, ces équipes féminines parfois plus performantes que celles des hommes. Le but est d'amener les jeunes filles au sport en travaillant en lien avec les Maisons de quartier et notre service de médiation pour le sport.

Je pense que le football féminin va vers la qualité, ce qui est nouveau, comme on a pu le constater lors de la Coupe du monde féminine U20 l'été dernier, où le niveau des filles se rapprochait de celui des garçons. Grâce à cette Coupe du monde, nous allons montrer que les femmes peuvent produire un football de qualité, pratiquer un sport en général et faire de cet événement la fête de la mixité dans le sport.

**Kim Duntze, adjointe au maire déléguée à la jeunesse et aux sports**



© Icon Sport

Pablo Chavarría et ses coéquipiers ont pour l'instant montré une belle solidité défensive pour leur retour en Ligue 1

## COUPE DE LA LIGUE : Reims reçoit l'US Orléans

Tirage clément pour le Stade de Reims en Coupe de la Ligue. Les Rémois accueilleront en effet l'US Orléans, autre pensionnaire de Ligue 2, à l'occasion des 16<sup>e</sup> de finale de la compétition qui se tiendront les 30 et 31 octobre prochains. Le club rémois aura ainsi une belle occasion d'atteindre les huitièmes de finale, ce qui n'est plus arrivé depuis cinq ans. La meilleure performance du Stade de Reims en Coupe de la Ligue reste une demi-finale, atteinte en 2007.



© Christophe Guiard / Triathlète Magazine

## PAULINE LANDRON 4<sup>e</sup> des Mondiaux juniors de triathlon

La médaille n'était pas loin pour Pauline Landron. La pensionnaire du CREPS de Reims a en effet terminé à

la quatrième place des derniers championnats du monde juniors de triathlon. Lors de cet événement qui se tenait en Australie début septembre, la jeune tricolore a été devancée par la Mexicaine Cécilia Ramirez Alavez et les deux Anglaises, Erin Wallace et Kate Waugh. Pauline Landron échoue à seulement douze secondes de la médaille de bronze.

## « COMME DES GARÇONS » disponible en DVD et Blu-ray

« Comme des garçons » a séduit un peu plus de 87 000 spectateurs dans les salles obscures. Le long-métrage vit désormais une deuxième vie en DVD et Blu-ray. Pour rappel, ce film s'inspire de la création de la première équipe féminine de football de France à Reims en 1968. Réalisé par Julien Hallard, « Comme des garçons » a été salué par la critique pour sa retranscription du contexte de l'époque et le réalisme de ses scènes de football.

## LE RUGBY À 5 labellisé « sport santé »



© Stade de Reims

Le Stade de Reims Rugby innove. Le club propose en effet un créneau rugby à 5 labellisé « sport santé ». Tous les samedis matin de 8 h 30 à 10 h, au stade Georges Hébert, la séance accueille des personnes souffrant de pathologies pour lesquelles la pratique du sport peut être bénéfique. Le rugby à 5, également appelé « rugby à toucher », est un jeu d'évitement qui reprend les règles du rugby, en réduisant les distances et le nombre de joueurs sur le terrain, mais surtout en supprimant tout contact puisqu'il suffit de toucher l'adversaire pour l'arrêter.

## LA JOURNÉE NATIONALE DU SPORT SCOLAIRE se distingue à Reims

Comme chaque année depuis sa création, la Journée nationale du sport scolaire a marqué le lancement de la nouvelle saison de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS). Les établissements rémois ont ainsi répondu présents le 26 septembre dernier en proposant des activités sportives aux élèves. Le but : faire découvrir aux élèves des disciplines susceptibles de leur plaire, mais aussi leur proposer de se licencier à l'UNSS, une fédération qui regroupe plus d'un million d'élèves partout en France.

## CHRISTOPHE TERROINE champion du monde de marathon roller

Un champion du monde à Reims ! Début septembre, Christophe Terroine disputait les Mondiaux de marathon roller en Suisse. Le licencié du Reims Patinage de Vitesse s'est montré le plus fort pour décrocher la médaille d'or. Les Rémois n'ont pas été loin de faire coup double, puisque Benoît Dollez termine au quatrième rang. Des performances qui confirment la belle dynamique du Reims Patinage de Vitesse, club dirigé par Ghislain Gass.

## LE CCRB ambitieux



© CCRB

Quatorzième la saison passée, le Champagne Châlons Reims Basket a abordé le nouvel exercice de Jeep® Élite avec ambition. Le club, qui a notamment recruté Johan Passave Ducteil, Devin Banks et Blake Schilb durant l'été et a enchaîné sept succès lors des matchs de préparation, est

actuellement 12<sup>e</sup> du championnat. Avec un bilan de deux victoires (face à Fos-sur-Mer et Cholet) et deux défaites (face à Dijon et Bourg-en-Bresse), les hommes de Cédric Heitz se déplaceront lors de la 5<sup>e</sup> journée sur le parquet de Monaco le 20 octobre prochain.

## RECORD BATTU pour Run In Reims !

L'édition 2018 de Run in Reims a battu un record de participations, avec 13 538 coureurs inscrits contre 13 194 l'année dernière. L'événement, qui s'est tenu le 21 octobre dernier, a rencontré une nouvelle fois un grand succès. Les amateurs de 10km, de semi ou encore de marathon, débutants ou confirmés, ont ainsi pu profiter du fabuleux patrimoine touristique et culturel rémois.



© Ville de Reims

## PENTATHLON

### Julie Belhamri en argent par équipe



© Sputnik / Icon Sport

Escrime, natation, équitation, tir au pistolet et course à pied : tel était le programme des Championnats du monde de pentathlon moderne qui avaient lieu début septembre à Mexico. La Rémoise Julie Belhamri nourrissait des ambitions, mais n'a pas été en mesure d'accrocher le top 10. Celle qui évolue à l'INSEP tout au long de l'année termine onzième. Une place qui lui permet tout de même de décrocher l'argent par équipes, grâce aux performances de ses compatriotes Marie Oteiza et Élodie Clouvel.

## PREMIÈRE RENTRÉE pour le Stade de Reims Natation

La natation est désormais unie à Reims. Sous l'impulsion de la Ville, le Reims Natation 89, le Reims Champagne Natation et le Reims Avenir Natation ont uni leurs forces pour créer un seul et même club : le Stade de Reims Natation. Un club qui a effectué sa première rentrée le 24 septembre dernier et qui propose notamment une école de l'eau, de la natation course, de la natation artistique, du water-polo ou encore de la natation santé.

## « I LOVE REIMS CAMPUS »

Lors du mois d'octobre, la ville de Reims et ses partenaires souhaitent la bienvenue aux étudiants avec l'opération « I love Reims Campus ».



© Ville de Reims

Au programme : quatre événements axés autour du cinéma, de la culture, des rencontres internationales et du sport. Concernant l'aspect sportif, les étudiants ont rendez-vous au Complexe sportif René Tys pour défendre les couleurs de leurs établissements dans le cadre de nombreuses activités : volley, basket, futsal, babyfoot humain, fitness ou encore cheerleading.

## ALEXIS FONTES en bronze aux Mondiaux de grappling

Après l'argent, le bronze. Alexis Fontes, membre de l'Europe Top Team Reims, est une nouvelle fois monté sur le podium lors des Championnats du monde de grappling. Du côté d'Astana, capitale du Kazakhstan, le Tricolore ne s'est incliné qu'en demi-finale face au Polonais Kamil Uminski, quatre fois champion d'Europe. Alexis Fontes a ensuite su se ressaisir pour remporter la petite finale, et ainsi décrocher une belle médaille de bronze.

## L'ESFRA A PARTICIPÉ AU « Kinder + Sport Athletics Day »



© EFSRA

L'ESF Reims Athlétisme était sur le pont durant le mois de septembre. Le club a en effet participé à la 2<sup>e</sup> édition du « Kinder + Sport Athletics Day ». Des journées portes ouvertes ont ainsi été organisées les 12 et 15 septembre derniers. Chaque licencié, âgé de 5 à 11 ans, avait la possibilité d'inviter un ami à découvrir l'athlétisme. Une opération à l'initiative de la Fédération française d'athlétisme qui s'est avérée être un véritable succès.

## ROLLER HOCKEY Les Rapaces sur le pont

Pensionnaire de Nationale 1 (le 2<sup>e</sup> échelon national), le Roller Hockey Reims a entamé son championnat en ce mois d'octobre. Un début d'exercice très convaincant pour les Rapaces, qui ont enchaîné trois victoires consécutives face à Maisons-Laffitte, Besançon et Ris-Orangis.

## LES RÉMOIS BRILLEN en Dragon Boat

Les succès rémois dépassent les frontières. Du 12 au 16 septembre derniers,



© ROCK Dragon Boat

la ville américaine de Gainesville (Géorgie) accueillait les Championnats du monde de Dragon Boat. L'équipe de France abordait ce rendez-vous avec beaucoup d'ambition. Après un échec sur 500 m, l'embarcation tricolore a réussi à prendre la médaille d'argent sur l'épreuve du 200 m. À son bord, trois licenciés du Reims Olympique Canoë Kayak : Camilla Wagner, William Brasseur et Thomas Argenson.

**SPORTMAG**

Grand format



REIMS

**mène le combat de la mixité**

Le 9 novembre prochain, le Centre des congrès de Reims accueillera un séminaire baptisé : « Mixité dans le sport : une véritable dynamique pour un projet de territoire ». Un rendez-vous organisé en prévision du Mondial féminin de football en 2019, qui va rassembler sportives, fédérations, associations et collectivités.

Le compte à rebours est lancé. Du 7 juin au 7 juillet 2019, la France accueillera la Coupe du monde féminine de football. Côté rémois, le Stade Auguste-Delaune accueillera six rencontres lors de cet événement. La ville de Reims entend tout faire pour que l'accueil de cette Coupe du monde soit une réussite. Elle organise ainsi, le 9 novembre prochain, un séminaire axé sur la mixité dans la pratique sportive. « L'organisation de ce séminaire est en effet liée à la volonté de développer la pratique féminine en vue de la Coupe du monde de football qui aura lieu en France en 2019 », confie Adeline Dravigny, en charge des pratiques sportives au sein de la direction des sports de la ville de Reims. « Le but est ainsi de profiter de cet événement de grande ampleur pour mettre en lumière la pratique féminine. On veut d'ores et déjà sensibiliser et impliquer les associations, le mouvement sportif et les collectivités sur cette thématique ». Le 9 novembre, tout ce beau monde sera donc rassemblé au Centre des congrès de Reims, de 13 h à 20 h. « Le séminaire va se dérouler en deux temps.

Le premier temps va permettre d'aborder trois thématiques avec des sociologues, des personnes du mouvement sportif, des fédérations, des sportives et des collectivités. Les trois thèmes retenus sont « La compétition et le haut niveau », « L'accès aux fonctions dirigeantes et la professionnalisation dans le sport » et « Le loisir et la pratique du sport en accès libre », détaille Adeline Dravigny. « Le deuxième temps du séminaire sera consacré à des tables rondes, où on essaiera d'avancer sur des solutions concrètes avec les associations qui réfléchiront en compagnie des fédérations ».

## Toutes les villes hôtes invitées

Coupe du monde oblige, le football sera bien évidemment au cœur des discussions. « La Fédération Française de Football sera d'ailleurs présente pour participer à ce séminaire. Brigitte Henriques, vice-présidente de la FFF, pourrait d'ailleurs participer à ce séminaire, puisqu'elle est très sensible à cette thématique de mixité de la pratique sportive », confirme Adeline Dravigny. Depuis 2012, la FFF a ainsi lancé un grand plan de féminisation du football. La place des femmes progresse, mais reste largement minoritaire. Sur les 2,2 millions de licenciés que compte la Fédération Française de Football, seules 160 000 sont des féminines. Avec ce séminaire, la ville de Reims essaye donc de faire bouger les choses, et peut compter pour cela sur une bonne relation avec les autres collectivités locales. « Il est vrai que c'est un sujet sur lequel la ville de Reims est en phase avec les autres collectivités locales », confirme Adeline Dravigny. « Lors de la foire de Châlons-en-Champagne, nous avons échangé sur cette thématique à l'occasion d'une table ronde, avec la Région Grand Est, le Département de la Marne, mais aussi le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS). On essaye donc de s'engager

tous ensemble sur le même chemin, c'est important que l'on soit tous en phase. D'ailleurs, lors du séminaire, nous invitons également les autres villes hôtes de la Coupe du monde féminine de football ». Des représentants des Villes de Paris, Lyon, Nice, Montpellier, Rennes, Le Havre, Valenciennes et Grenoble seront ainsi de la partie.

## Reims, exemple de féminisation du sport

Si Reims veut montrer l'exemple, ce n'est pas pour rien : la cité champenoise regorge de talents féminins. « Nous avons une pratique féminine assez intéressante, notamment avec le Reims Basket Féminin, le Reims Champagne Handball et, bien sûr, la section féminine de football du Stade de Reims concernant les sports collectifs », liste Adeline Dravigny. « Sur le plan individuel, nous avons aussi des sportives de haut niveau, comme la patineuse Véronique Pierron, qui a participé aux derniers Jeux olympiques d'hiver, la boxeuse Anne-Sophie Da Costa, multiple championne du monde et la cycliste Pauline Ferrand-Prévo, qui a tout gagné sur route et en VTT. La ville de Reims n'hésite pas à promouvoir le sport féminin et je pense que cela participe à une belle dynamique. En tant que collectivité, on essaye de mettre en place des aménagements qui permettent aux femmes d'accéder un peu plus facilement à la pratique sportive ». En quête de solutions, le séminaire du 9 novembre sera-t-il suivi d'effets ? Oui selon Adeline Dravigny. « Ce qu'on aimerait, c'est qu'il y ait un suivi de ce séminaire. Cela pourrait, par exemple, prendre la forme de groupes de travail qui se réunissent régulièrement et qui continuent de travailler sur ces thèmes-là. Il sera aussi possible d'organiser un nouveau séminaire, dans un an ou deux, après l'organisation de la Coupe du monde, afin de voir quelles sont les conséquences et les évolutions de la pratique sportive par les femmes ».



Le Mondial 2019 permettra de mettre en lumière la pratique féminine



# FOOTBALL ET RUGBY

**font briller les Rémoises**

Que ce soit en football ou en rugby, le Stade de Reims développe progressivement ses sections féminines. Au point que celles-ci ont tout le potentiel nécessaire pour devenir de véritables vitrines de leurs clubs respectifs.

**D**e la deuxième à la première division ! Le Stade de Reims l'a fait cette année, la section féminine en rêve également. Les Rémoises ont bien débuté leur saison et espèrent lutter jusqu'au bout pour l'accession en D1. Une montée qui serait vécue comme une véritable récompense du travail fourni. Depuis un an et demi, Amandine Miquel, entraîneur de l'équipe première, est en effet coordinatrice de la section féminine et œuvre au développement des différentes équipes, de l'École de foot à l'équipe première en passant par les U13, U15, U18 et U19. « Depuis mon arrivée, mon objectif est de réfléchir au meilleur développement possible pour que l'on soit plus performant sur toutes les catégories dans les années à venir », explique la coach. « Avant, la section féminine fonctionnait beaucoup sur du bénévolat. Désormais, on est quasiment à quatorze entraîneurs sur l'ensemble des équipes. C'est un progrès évidemment important ». La décision a également été prise d'engager les équipes de jeunes dans des championnats de garçons. « Les championnats féminins manquent parfois d'équipes. En jouant avec les garçons, cela les prépare au niveau supérieur et les renforce physiquement », assure Amandine Miquel.

La section féminine du Stade de Reims va également pouvoir bientôt bénéficier d'une infrastructure dédiée à sa progression. « On s'est rapidement rendu compte qu'il nous fallait un espace de travail un peu plus conséquent, propre à la section féminine. Il a ainsi été mis en place le projet de construire un bâtiment destiné à abriter toutes les



Le Stade de Reims Rugby peut compter sur un réservoir de joueuses intéressant pour les années à venir

catégories féminines, avec des vestiaires, des bureaux et des espaces de vie. La construction débutera en cours de saison », révèle Amandine Miquel. « On était en difficulté pour trouver des joueuses de qualité dans le département et dans la région, cela nous obligeait à aller chercher dans toute la France et même à l'étranger. Désormais, l'idée est d'améliorer l'accueil que l'on propose aux jeunes filles et de leur fournir un encadrement de qualité pour les aider dans leur progression ». Pour bâtir ce projet, le Stade de Reims s'est tout simplement inspiré de l'Olympique Lyonnais, meilleur club français et européen. « Je me suis rendue à Lyon durant une journée afin d'observer ce qui a été accompli en termes d'encadrement, d'infrastructures et de nombres d'équipes. On se base sur ce que fait l'OL, même si on est encore loin du niveau de ce club (rires) ».

## Les Tigresses passent au rugby à X

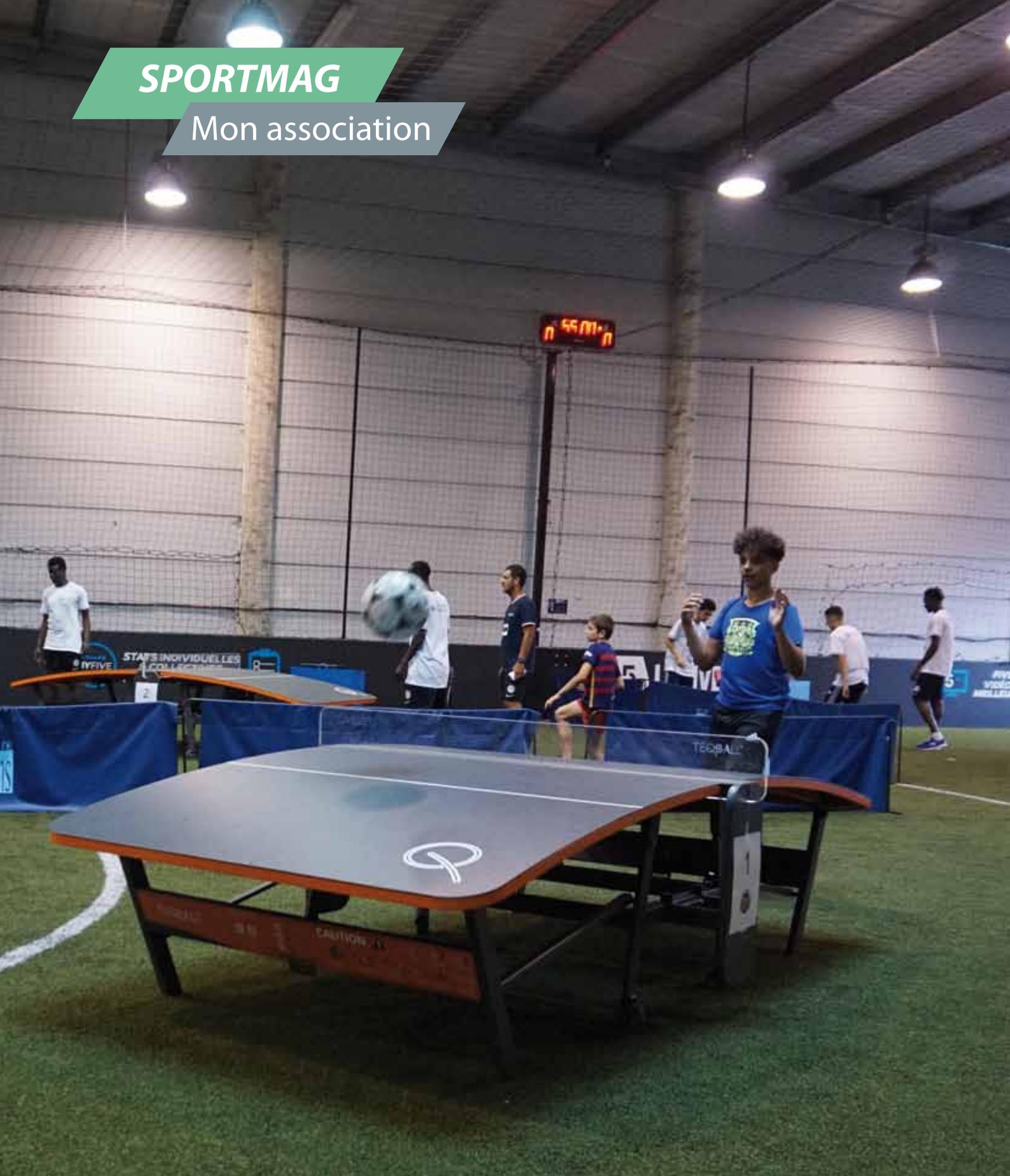
Si le football rémois croit beaucoup en ses filles pour briller, c'est aussi le cas du rugby. « Sur le plan des performances, il est clair que l'équipe féminine fait partie des vitrines du club », analyse Nicolas Hivet, président du Stade de Reims Rugby. La saison passée, les Tigresses ont terminé à une belle septième place lors du championnat de France à VII. Mais cette année, adieu le VII, place au X. « Suite à une décision de la Fédération française de rugby, il n'y a plus de jeu à VII sur une saison complète. Aujourd'hui, nous avons un effectif de 23 filles, ce qui n'est pas suffisant pour une saison complète de XV. On a donc décidé de basculer sur le X », explique Nicolas Hivet. « Comme toutes les

autres équipes, on va donc devoir découvrir ce format. C'est une pratique où il y a un peu plus d'avants par rapport au VII. Les phases de conquête seront plus disputées et ça promet donc un peu plus de combats, ce dont se réjouissent certaines de nos joueuses (rires). Ensuite, une fois que nous aurons appréhendé au mieux ce format, le but sera évidemment de se qualifier pour les championnats de France et de tenter de bien y figurer ».

Fort d'une équipe féminine performante, le Stade de Reims Rugby n'en oublie pas pour autant ses jeunes, avec une campagne de recrutement axée sur le slogan « Marre d'être un chaton ? Deviens une Tigresse ! » « Plusieurs filles nous ont ainsi rejoints, des cadettes âgées de 16 à 18 ans. Au niveau du département, nous avons décidé de nous associer avec d'autres clubs afin de monter une équipe cadette. Cela permettra à cette équipe de disposer d'un effectif suffisant pour une saison, et surtout de compter sur les meilleures filles du département », se réjouit Nicolas Hivet. Le Stade de Reims Rugby va donc pouvoir compter sur un réservoir intéressant dans les années à venir, afin de maintenir un niveau de performances. « Concernant l'école de rugby, on a beaucoup de petites filles qui découvrent le rugby dans le milieu scolaire, puisque notre club intervient dans les établissements. Il faut ensuite que ces filles franchissent les portes du Stade de Reims Rugby. Nous avons des progrès à faire de ce point de vue-là, mais la dynamique est bonne. Le rugby féminin a le vent en poupe ». Une dynamique qui doit beaucoup aux performances des Tigresses, mais aussi à l'équipe de France féminine de rugby à VII, devenue vice-championne du monde durant l'été.

**SPORTMAG**

Mon association



# LE TEQBALL

**nouveau sport à la mode**

Reims a accueilli la Coupe du monde de Teqball les 12 et 13 octobre au complexe sportif René Tys. Une discipline originale et innovante, dont la cité rémoise fait partie des lieux de pratique majeurs grâce à la dynamique du Reims Métropole Teqball.



© AD / Ville de Reims

Le Teqball, une discipline qui demande beaucoup de technique

Une Coupe du monde à Reims, ce n'est pas tous les jours. L'attente était donc forte concernant l'organisation du Mondial de Teqball, les 12 et 13 octobre du côté du complexe sportif René Tys. «*L'accueil par Reims de la Coupe du monde de Teqball était presque une évidence*», révèle Lucie Ngo, vice-présidente du Reims Métropole Teqball. «*Deux Rémois font partie de Teqball France, mais aussi de la Fédération Internationale de Teqball (FITEQ), sans oublier le rôle de Robert Pirès, ambassadeur de la discipline en France et parrain de la prochaine Coupe du monde. Tous les trois se sont donc rapprochés de la ville de Reims pour faire part de leur souhait de voir ce Mondial organisé dans la cité rémoise*». Le champion du monde 1998 était d'ailleurs de passage dans sa ville d'origine en avril dernier afin de promouvoir l'événement. Sur le parvis de la cathédrale de Reims, Robert Pirès s'est ainsi livré à une démonstration en compagnie de Florent Malouda, finaliste de la Coupe du monde 2006, de Frédéric Piquionne, ancien joueur de l'Olympique Lyonnais et de l'AS Monaco, et d'Arnaud Robinet, maire de Reims. «*L'événement était organisé sur deux jours : le vendredi 12 octobre avec la compétition en simple, puis le samedi 13 avec la compétition en double*», détaille Lucie Ngo. «*Quarante nations étaient représentées lors de cette deuxième édition de la Coupe du monde*».

Durant deux jours, les spectateurs présents au complexe sportif René Tys ont pu donc admirer les meilleurs mondiaux dans une

discipline qui combine football et tennis de table. Le Teqball se pratique sur une table incurvée, l'objectif étant de renvoyer la balle de l'autre côté de la table en trois touches maximum, avec la tête ou le pied. De plus, il est interdit de toucher la table lors d'un échange. «*Ceux qui s'essayent au Teqball se prennent très vite au jeu. La discipline demande pas mal de technique et beaucoup affichent donc l'envie de continuer et de persévérer. Pas mal de nos adhérents jouent d'ailleurs au football en parallèle et se sont rendu compte que leur technique s'était nettement améliorée grâce à la pratique du Teqball*», confie Lucie Ngo.

## Football et tennis de table combinés

Reims est en effet la capitale du Teqball en France, grâce notamment à la belle dynamique du Reims Métropole Teqball. «*Le Reims Métropole Teqball fut pleinement intégré à l'organisation de cette Coupe du monde. La majorité des membres du club étaient bénévoles pour l'organisation de ce Mondial. Nous avons aussi accueilli le championnat national de Teqball début septembre. En matière d'organisation, on était donc au point*». La tenue de la Coupe du monde dans la cité rémoise a d'ailleurs d'ores et déjà un impact important sur la pratique de la discipline. «*On a quasiment doublé le nombre de nos adhérents. À l'heure actuelle, plus d'une trentaine de personnes viennent s'entraîner sur les créneaux que nous proposons. L'an dernier, nous avions un seul site d'entraînement. Nous avons réussi à en avoir trois pour cette année*».

Pour le Reims Métropole Teqball, accueillir la Coupe du monde de la discipline était ainsi une occasion en or d'attirer les jeunes... mais pas que. «*C'est vraiment une pratique intergénérationnelle. Nos adhérents vont d'une dizaine d'années à plus de cinquante ans. C'est donc un panel assez large*», assure Lucie Ngo. «*Le Teqball est aussi un sport qui plaît de plus en plus au public féminin et qui s'implante progressivement dans les quartiers populaires. L'ambiance y est pour beaucoup ; on joue au Teqball avec le sourire. Il y a beaucoup de défis entre amis, ça se déroule donc dans la bonne humeur*».

## Une pratique intergénérationnelle

Surfant sur une bonne dynamique, le Reims Métropole Teqball entend poursuivre sa progression sur des projets précis. «*On a noué un partenariat avec la maison de quartier Maison Blanche, de manière à proposer un créneau exclusivement réservé aux enfants. On a également développé un partenariat avec Sciences Po, on réserve à leurs élèves un créneau bien particulier. On a très envie de développer cet aspect scolaire et universitaire, c'est un vrai créneau pour le Teqball*», confie la vice-présidente du club. «*On espère aussi une nouvelle hausse d'adhérents après la Coupe du monde, c'est également pour cela que nous avons mis en place trois lieux d'entraînements*». Une Coupe du monde où les Français n'auront malheureusement pas pu accrocher de podium, Barna Szécsi (Roumanie) remportant le simple et le Monténégro le double...

**SPORTMAG**

Action citoyenne



# PREMIÈRE RENTRÉE

**pour l'école municipale des sports**

Depuis le 12 septembre, la ville de Reims propose l'école municipale des sports. Un dispositif gratuit, dédié aux jeunes de 6 à 11 ans, pour leur permettre de découvrir les nombreuses activités sportives présentes sur Reims.

Une première rentrée, c'est toujours un moment particulier. C'est ce qu'a connu l'école municipale des sports, un dispositif mis en place par la ville de Reims et qui a officiellement été lancé le 12 septembre dernier. « Dans le cadre de la réforme des rythmes scolaires et donc du retour de la scolarité sur quatre jours, nous avons eu l'opportunité de lancer un projet auquel nous avons pensé depuis un petit moment : l'école municipale des sports. Nous avons donc décidé de lancer cela sur le temps du mercredi matin », explique Pascal Vanscoor, en charge du développement sportif au sein de la direction des sports de la ville de Reims. « Le but premier de l'école municipale des sports est de permettre aux enfants rémois de découvrir des activités sportives, et de leur permettre de les pratiquer

sur une période assez longue, mais pas trop non plus. Les enfants peuvent ensuite se déterminer quant au choix de leur activité. Ils pratiquent, ils essayent, ils choisissent et ils partent vers l'activité en question. Lors de chaque trimestre, un enfant peut changer d'activité et ensuite faire son choix sur le sport qu'il souhaite pratiquer pour de bon dans un club ». Depuis le 12 septembre, et jusqu'au 19 décembre, les enfants peuvent s'essayer au patinage, à l'athlétisme, au badminton, au handball, au basket, au rugby, au football et aux activités physiques de pleine nature. Un certain nombre de ces activités seront également proposées pour le deuxième trimestre, du 9 janvier au 3 avril 2019, mais aussi lors du troisième, du 24 avril au 3 juillet.

### 750 enfants sur la première année

« On ne propose que des activités pour lesquelles des clubs rémois sont ensuite capables de prendre les enfants en charge. C'est d'ailleurs le deuxième objectif de l'école municipale des sports : être une véritable passerelle entre les enfants et les clubs et associations sportives rémoises. Il est important d'orienter les jeunes vers les bonnes structures », poursuit Pascal Vanscoor. « À l'issue du trimestre en cours, on remettra aux enfants les adresses des clubs et associations sportives qui proposent l'activité qu'ils auront pratiquée durant le trimestre. En décembre, on aura donc des enfants qui vont commencer à s'orienter vers les clubs. On va donc travailler avec

ces clubs pour qu'ils puissent accueillir au mieux les enfants en cours d'année ». Les clubs et associations sportives vont donc jouer un rôle primordial quant au succès du dispositif. « On doit aussi les sensibiliser sur la possibilité que de nouveaux jeunes pratiquants arrivent, car nous avons fait le travail pour ça. Il est important que les clubs rémois soient associés dans le dispositif de l'école municipale des sports. D'ailleurs, en ce moment, de plus en plus de clubs réagissent et nous demandent de faire partie du dispositif ». Le retour pourrait être non négligeable pour les clubs, puisque l'école municipale des sports prévoit d'accueillir environ 250 enfants par trimestre, soit au moins 750 enfants sur l'ensemble de l'année.

### Le dispositif présent dans six quartiers

Pour cette première année, le dispositif est présent dans pas moins de six quartiers de Reims : Orgeval, Saint-Remi, Châtillons, Europe, Verrerie et Croix-Rouge. « Il était important de se répartir dans la ville de Reims, de manière à toucher un maximum de monde. Patinoire, stades, gymnases : les infrastructures sont au rendez-vous pour faire du dispositif un succès », confirme Pascal Vanscoor. « Malgré tout, on a voulu limiter les places sur chaque activité de manière à maintenir un travail de qualité encadré par les éducateurs sportifs territoriaux. Toutes les activités sont encadrées par des gens qui travaillent pour la ville de Reims et qui ont pris ce projet à bras le corps, puisqu'ils œuvrent durant le temps scolaire tout au long de l'année. Au total, nous sommes à dix éducateurs pour cette première année de l'école municipale des sports ». Un dispositif totalement en phase avec la politique mise en place par la ville de Reims. « Au niveau du sport, on a une politique de haut niveau, une politique qui met en avant les clubs et les associations, mais il est également capital d'avoir une politique qui propose à la jeunesse de bouger en pratiquant une activité sportive. Le sport est un vecteur d'éducation et d'insertion très important », assure Pascal Vanscoor, qui a déjà en tête la deuxième année de l'école municipale des sports. « On a par exemple pensé que les clubs eux-mêmes pourraient accueillir les enfants dans le cadre de l'école municipale des sports et donc d'une activité gratuite. Le but sera aussi de proposer plus de disciplines. Tout cela reste à confirmer, mais si la première année est un succès, alors il faudra forcément faire mieux et plus l'année suivante ».



**SPORTMAG**

Élite

# SPORT CLUB

**la voix multisports  
de Reims**

Depuis 2011, la radio associative Radio Jeunes Reims (RJR) diffuse l'émission Sport Club, animée par Julien Lampin. Un programme qui met en lumière les acteurs du sport rémois grâce à trois heures de diffusion hebdomadaire.



« Avec Sport Club, nous mettons en lumière les acteurs du sport local »

**S**port Club, c'est l'histoire d'une passion, celle de Julien Lampin. « Je suis arrivé à Radio Jeunes Reims en 2011, au moment où toute la grille des programmes était chamboulée. Il fallait donc repartir de zéro », explique le journaliste-animateur de RJR. « Comme j'avais toujours rêvé de travailler dans le domaine du journalisme sportif, j'avais profité de l'occasion pour proposer de créer une émission traitant du sport à Reims ». C'est ainsi qu'est né Sport Club, la voix de tous les sports à Reims. « Au départ, nous avions un magazine d'une heure qui permettait d'inviter chaque semaine un acteur du sport local. Le but était de réaliser une longue interview pour parler du fond, car je me rendais compte que les autres médias locaux parlaient surtout de l'actualité ou interviewaient des sportifs en quelques minutes. Pour RJR, c'était aussi l'occasion de s'adresser à des niches en allant chercher des associations sportives et des athlètes performants, mais sous-médiatisés ».

## Un site internet lancé début 2018

Année après année, Sport Club a progressivement pris sa place dans le paysage médiatique rémois, au point d'intéresser d'autres radios. « D'autres radios du département étaient intéressées par l'émission et souhaitaient la diffuser. Au départ, l'émission s'appelait RJR Sport, et c'est pour cette raison que nous avons changé pour Sport Club en 2012. C'est un nom que nous ne sommes pas allés chercher loin, mais souvent les titres les plus simples sont les meilleurs (rires) ».

« Avec Sport Club, nous avons un rôle extérieur qui est celui de mettre en lumière

les acteurs du sport local », poursuit Julien Lampin. « Mais nous avons aussi un objectif interne : former et servir de tremplin à des petits jeunes qui peuvent être talentueux. Ils n'ont pas forcément la formation adéquate, mais ils ont du talent. À travers ce qu'ils font chez nous, ils peuvent se faire remarquer et ensuite voler de leurs propres ailes ». L'émission peut ainsi compter sur une équipe de bénévoles extrêmement motivée et fan de sport. « D'une heure d'émission, nous sommes passés à trois heures par semaine. Le lundi soir, on est sur du talk durant deux heures afin de débriefer l'actualité sportive locale du week-end. La première heure est consacrée au football, puisque cette année le Stade de Reims est de retour en Ligue 1, et c'est quelque chose à côté de quoi nous ne pouvons pas passer. La deuxième heure est omnisports, avec l'intervention systématique d'invités qui ont fait l'actu du week-end. Enfin, le jeudi soir de 19 h à 20 h, on garde l'essence de ce qu'était RJR Sport avec un magazine d'une heure où l'on part à la découverte d'un sportif, d'une association, d'un club ou même d'un événement ».

## Reims, terre de choix pour une émission multisports

Qui dit plus de contenu, dit plus d'opportunités de communiquer, ce que n'a pas manqué de faire Sport Club en se lançant sur d'autres supports. « J'ai ainsi commencé par créer Sport Club Magazine, qui était imprimé pour nous et pour les gens concernés par les différents sujets. Ensuite, nous nous sommes logiquement lancés sur les réseaux sociaux. Le besoin de créer un site internet s'est fait sentir, mais il a fallu attendre quelques années avant de mettre

ça en place. Finalement, le site web de Sport Club a ouvert ses portes au tout début de l'année 2018. L'idée est que ce soit le portail qui renvoie vers l'émission de radio, nos photos et notre chaîne YouTube ».

Si le succès de Sport Club est croissant, c'est aussi parce que l'émission profite d'une actualité sportive locale particulièrement riche. « On s'est rapidement rendu compte qu'il y avait plein de champions que l'on ne connaissait pas. Lors de la toute première émission, par exemple, on avait invité Christophe Lartisien, dix fois champion du monde de full-contact. C'est un sportif qui fait énormément de sacrifices dans une discipline peu médiatisée. Je trouvais important de mettre en avant ce genre de personne », confie Julien Lampin. « Même sept ans après le lancement de l'émission, on découvre encore des sportifs, des champions, qui ont des histoires passionnantes. Reims est la ville idéale pour ça, elle regorge d'athlètes évoluant dans des disciplines diverses ». Julien Lampin essaye ainsi de faire prendre conscience aux associations sportives que l'échange est possible dans les deux sens. Associations, clubs et athlètes sont ainsi de plus en plus nombreux à envoyer un message à Sport Club, afin de tenir au courant l'animateur de résultats ou de rendez-vous à venir. « Ce qui est sûr, c'est qu'on essaye d'en faire un maximum malgré nos petits moyens. Depuis plusieurs mois, on se pose d'ailleurs la question de l'évolution de l'émission. Sport Club appartient à Radio Jeunes Reims, mais on se demande si on ne devrait pas sortir de RJR pour se structurer en association, tout en restant bien sûr partenaire de la radio. C'est compliqué, car ça demanderait forcément plus de temps et d'énergie ». Une énergie dont Julien Lampin ne manque pas, lui qui est devenu la voix du sport rémois.



PRÉPAREZ-VOUS POUR  
LE MOMENT DE BRILLER™

COUPE DU MONDE FÉMININE DE LA FIFA  
FRANCE 2019™

---

7 JUIN  
JUILLET

*Reims*

